

L'histoire aux coins des rues

En 1349, une épidémie de peste avait « désolé » la région. A Namur, la population du bord de Sambre avait échappé à la terrible maladie, dit-on.

C'est pourquoi l'actuelle rue des Brasseurs s'appelait autrefois, la rue des Vifs. C'est aussi au bord de la Sambre que la corporation des brasseurs s'était établie. Ils puisaient l'eau dans la rivière et trouvaient dans les houblonnières de La Plante, la fleur nécessaire à la fabrication de la bière (en témoignent encore la petite rue des Houblonnières qui relie la chaussée de Dinant à l'avenue Félicien Rops, en face de l'Île Vas-t-y Frotte).

La corporation des Brasseurs de Namur a obtenu ses premiers « Statuts » en 1303. Mais le « métier » des brasseurs était bien plus ancien : ce règlement écrit ne faisait que codifier d'« anciens » usages qui caractérisaient une certaine solidarité entre brasseurs. Ces costumes codifiaient aussi la qualité de la bière qu'ils fabriquaient et distribuaient.

Les brasseurs étaient parfois confrontés à de graves problèmes de pollution. Ainsi le 2 mai 1842, leur corporation présente au gouverneur de la province une pétition dans laquelle ils se plaignent qu'un maître de forges, établi à Sainte-Croix, déverse dans la Sambre des eaux boueuses provenant de ses lavoirs de minerais. « Ces eaux sont tellement troubles et insalubres, que toutes les brasseries qui longent cette rivière ne peuvent plus faire marcher leurs usines sans éprouver des pertes notables et des désagréments sans nom. Ces boues se déposent dans les chaudières des brasseurs qui perdent tous les jours une partie de leurs brassins ». Et les bières qu'ils font « s'agrissaient d'une manière notable » peu après leur mise en tonneaux.

La rue des Brasseurs à Namur



A quoi pouvait ressembler une brasserie au 19^e siècle ?

Le 23 janvier 1869 une affiche apposée au n° 39 de la rue, expose que le notaire Jeanmart à Namur vendra la brasserie la « Cuve d'Or ». La maison d'habitation comporte 16 pièces et la brasserie proprement dite est constituée d'écuries, de greniers et caves pouvant contenir 1.000 tonneaux et de grands réservoirs à bière. Un peu plus tard « La belle Brasserie » qui se trouve au numéro 23 est également vendue. Et avec elle, 19 grands foudres jaugeant 1.600 hectolitres, 5 bacs refroidisseurs et un réfrigérant... le tout en cuivre.

Sources : rues de Namur de René Dejollier, aux Editions Erasme, 1990.

D.C.